

ifop



Le tableau de bord politique Paris Match - Ifop

Novembre 2006

LEVÉE DE L'EMBARGO

LE MARDI 7 NOVEMBRE 2006 À 18H00

Parution dans Paris Match le jeudi 9 novembre 2006



ifop



Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1011** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 2 au 3 novembre 2006.

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des Sondages.



ifop



Synthèse.



ifop

Une désapprobation toujours majoritaire de l'exécutif.

- **En dépit d'une visibilité accrue du Président de la République ces dernières semaines, tant sur les scènes politiques nationale qu'internationale, seuls 38% des Français interrogés approuvent ce mois-ci l'action de Jacques Chirac, soit un score identique à celui d'octobre. *A contrario*, une nette majorité (62%) exprime sa désapprobation, plus d'un quart des Français (26%) allant jusqu'à répondre qu'ils n'approuvent « pas du tout » son action.**
Ce mécontentement majoritaire à l'encontre de Jacques Chirac se vérifie auprès de l'ensemble des catégories de population interrogées, à l'exception notable des sympathisants de droite parmi lesquels 55% (dont 66% à l'UMP) lui expriment sa confiance.
Les attributs diplomatiques de la fonction présidentielle profitent toujours à Jacques Chirac qui bénéficie ce mois-ci d'une nette progression dans ce domaine : 82% (+4 points) des personnes interrogées considèrent que le chef de l'Etat défend bien les intérêts de la France à l'étranger et une nette majorité (65%, +3 points) juge qu'il mène une bonne politique européenne.
En revanche, Jacques Chirac pâtit de jugements sévères sur son action intérieure : seuls 37% (-2 points) des Français estiment qu'il mène une bonne politique sociale et une proportion à peine plus élevée d'interviewés perçoit un Président sensible à leurs aspirations (41%, -2 points).
- **Après les hausses successives de septembre et octobre grâce auxquelles la cote de Dominique de Villepin avait progressé de 12 points depuis juillet, 38% (-2 points) des Français approuvent désormais l'action du Premier ministre.**
Le mécontentement dont pâtit le Premier ministre se maintient donc à un niveau élevé voire en légère progression : 62% (+2 points) des personnes interrogées n'approuvent pas son action.
Contrairement au Président de la République, le Premier ministre parvient à emporter un soutien majoritaire auprès de plusieurs segments : les personnes âgées de 65 ans et plus (52%), les indépendants et/ou employeurs (54%) et les sympathisants de droite (57% dont 64% à l'UMP).
Corollaire de la légère dégradation enregistrée par Dominique de Villepin ce mois-ci, la plupart des traits d'image associés à son action suscitent en novembre des jugements plus contrastés et notamment son aptitude au dialogue (47%, -4 points) et sa capacité à mener des réformes utiles pour le pays (44%, -3 points). Parallèlement, une majorité de Français reconnaît à Dominique de Villepin un leadership sur l'équipe gouvernementale (52%, -1 point).

Une opposition dont on souhaite la victoire en 2007 mais dont la crédibilité demeure nettement minoritaire .

Une minorité de Français (40%, -1 point) considère que l'opposition ferait mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir. Sans surprise, l'analyse détaillée des résultats fait apparaître un clivage politique particulièrement net opposant les sympathisants de gauche à ceux de droite : 56% des premiers (dont 57% au Parti socialiste) contre 22% des seconds jugent que la gauche ferait mieux que le gouvernement dirigé par Dominique de Villepin.

Le souhait de victoire lors de la prochaine élection présidentielle reste néanmoins favorable à la gauche (50% contre 46% pour la droite), chacun des deux camps en présence parvenant à mobiliser une même proportion de leurs sympathisants (84%).

Dominique Strauss-Kahn : une crédibilité présidentielle en forte progression mais inférieure à celle de Ségolène Royal.

La crédibilité présidentielle des trois candidats socialistes à l'investiture de leur parti enregistre des variations sensibles en novembre, celle de Dominique Strauss-Kahn se rapprochant nettement de celle de Ségolène Royal. Ainsi, **44% des Français (-3 points) considèrent la députée des Deux-Sèvres comme la personnalité socialiste qui ferait le meilleur Président de la République, contre 39% pour celui du Val d'Oise (+ 5 points) et seulement 11% pour Laurent Fabius (inchangé).**

La présidente du Conseil régional de Poitou-Charentes réalise ses meilleurs scores auprès des jeunes (56% parmi les 18-24 ans contre 34% pour Dominique Strauss-Kahn) et les catégories populaires (57% chez les ouvriers et 52% parmi les employés). Quant à l'ancien Ministre de l'économie et des finances, il distance aisément sa concurrente chez les cadres supérieurs (57% contre 29%) et les personnes diplômées de l'enseignement supérieur (55% contre 32%).

Toutefois, à l'instar de la vague d'enquête réalisée début octobre, les sympathisants socialistes placent Ségolène Royal en tête de leurs choix d'une manière nettement plus décisive que l'ensemble des Français : 60% (-1 point) la considèrent comme le meilleur Président de la République « socialiste », contre 32% (+3 points) pour Strauss-Kahn seulement 7% (-4 points) pour Laurent Fabius.

Dès lors, la crédibilité présidentielle dont bénéficie Dominique Strauss-Kahn auprès de l'ensemble des Français s'explique principalement par les soutiens non négligeables dont il bénéficie auprès des proches de la droite parlementaire : 54% des proches de l'UDF et 51% de ceux de l'UMP citent le député du Val d'Oise contre respectivement 37% et 26% pour Ségolène Royal.

Le classement des personnalités.

Pour la première fois, Jean-Louis Borloo (67%, +2 points) accède à la deuxième place du classement des personnalités à nouveau dominé par Bernard Kouchner (72%, -1 point).

Le processus de désignation du candidat socialiste à l'élection présidentielle de 2007 n'est pas sans effet sur la popularité des deux principaux prétendants. Ségolène Royal arrive en troisième position du classement avec 64% d'opinions positives mais enregistre une baisse de 5 points en un mois. La présidente du Conseil régional de Poitou-Charentes est désormais directement concurrencée par Dominique Strauss-Kahn (62%) qui a gagné 10 points en l'espace de deux mois. Tous les deux disposent d'une confortable avance sur Laurent Fabius (38%, inchangé).

Deux autres personnalités de gauche bénéficient d'une embellie : **les cotes d'opinions de Michel Rocard (59%) et Marine Aubry (51%) progressent toutes les deux de 6 points.** Le regain d'opinion en faveur de Martine Aubry permet à l'ancienne ministre de passer de la 27^e à la 13^e place du classement.

A droite, Nicolas Sarkozy efface partiellement la chute de popularité enregistrée début octobre : 59% des Français ont une bonne opinion du Ministre de l'Intérieur contre 56% il y a un mois. Il parvient à fédérer la quasi-totalité des sympathisants de l'UMP (94% d'opinions positives) mais suscite toujours une forte opposition parmi les jeunes âgés de 18 à 24 ans (35% de bonnes opinions seulement).

Quant à Dominique de Villepin, il gagne deux des cinq points perdus en octobre (49% d'opinions positives). En revanche, **le Président de l'Assemblée Nationale accuse une forte baisse (45%, -7 points), ceci pouvant notamment s'expliquer par ses récentes prises de positions critiques vis-à-vis de Nicolas Sarkozy.**

Aux extrêmes de l'échiquier politique, José Bové perd 4 points avec 47% d'opinions positives mais il devance toujours Olivier Besancenot (46%, inchangé). Quant à Arlette Laguiller, elle chute de la 11^e à la 19^e place du classement (48%, -6 points).

A l'extrême droite, Marine et Jean-Marie Le Pen conservent une cote d'opinion comparable à celle de la précédente vague d'enquête avec respectivement 22% (+1 point) et 21% (-1 point) de jugements favorables.

Les duels.

- **Ségolène Royal l'emporte face à Dominique Strauss-Kahn : 53% la choisissent tandis que 44% optent pour ce dernier.** Toutefois, le rapport de forces entre les deux principaux challengers socialistes à l'investiture de leur parti se resserre nettement puisqu'il passe de 20 à « seulement » 9 points en faveur de la députée des Deux-Sèvres.
Au sein de leur famille politique, l'avantage dont bénéficie Ségolène Royal est toujours fort même s'il s'érode légèrement par rapport à l'enquête précédente. En outre, il ne permet pas à son adversaire de rattraper son retard : 66% (-2 points) des sympathisants socialistes la préfèrent à Dominique Strauss-Kahn (33%).
- **Face à Laurent Fabius, Ségolène Royal gagne à nouveau son duel :** 70% des Français la préfèrent à l'ancien Premier ministre, un quart des interviewés optant pour ce dernier. Parmi les sympathisants socialistes, cette avance s'accroît encore : 84% d'entre eux choisissent Ségolène Royal et 15% Laurent Fabius, soit un écart de 69 points (contre 61 en octobre).
- **Opposé à Nicolas Sarkozy, François Bayrou fait quasiment jeu égal avec le président de l'UMP.**
Si le duel tourne à l'avantage du Ministre de l'Intérieur – 50% des Français préfèrent Nicolas Sarkozy et 47% choisissent François Bayrou – force est de constater que l'écart entre les deux hommes n'est plus que de trois points contre seize en décembre 2003.
Plus précisément, François Bayrou profite de la difficulté relative du Ministre de l'Intérieur à fédérer suffisamment de soutiens en dehors sa propre famille politique : 91% des sympathisants de l'UMP le préfèrent à celui de l'UDF, mais ils ne sont plus que 28% parmi les proches du Parti Socialiste (contre 70% pour François Bayrou).

Les conversations des Français.

Les thématiques liées à l'insécurité dominent ce mois-ci les sujets de conversation des Français. Parallèlement, l'intérêt des Français pour la campagne présidentielle continue de progresser.

Les multiples faits divers ayant marqué l'actualité de ces derniers jours ont fortement alimenté les conversations des Français : 89% ont parlé avec leurs proches de l'incendie d'un bus à Marseille et/ou des violences et des incivilités dans les banlieues (+24 points par rapport à octobre). A un niveau à peine moindre, huit personnes sur dix ont discuté de la blessure d'un pompier provoquée par le pétard lancé par un supporter marseillais.

La préparation de l'élection présidentielle de 2007 progresse à nouveau et s'élève désormais à un niveau élevé compte-tenu de la date encore éloignée de cette échéance électorale majeure : 58% (+14 points en deux mois) en ont discuté avec leurs proches.

La campagne interne au Parti Socialiste fait également l'objet d'échanges entre les Français puisque 51% (-2 points) ont abordé ce sujet, et dans une proportion relativement comparable quel que soit leur positionnement politique (gauche : 54% ; droite : 50%). Parallèlement, les débats télévisés organisés sur les chaînes parlementaires dans le cadre du processus de désignation du candidat socialiste ont alimenté les conversations d'une minorité non négligeable des personnes interrogées (42% dont 48% « seulement » chez les sympathisants socialistes).

En revanche, aussi bien les Français que les proches de l'UMP se montrent peu sensibles à l'éventuelle candidature de Michèle Alliot-Marie en 2007 puisqu'ils sont respectivement 27% et 31% à en avoir parlé. Le débat sur les « jurys citoyens » semble avoir également rencontré peu d'écho (23%).

La question de l'emploi a retenu l'attention des Français dans des proportions non négligeables. Ainsi, une courte majorité (53%) a discuté de la baisse du chômage à 8,8% de la population active en septembre.

Enfin, l'intérêt des Français pour l'affaire Clearstream apparaît pour le moins marginal : seuls 14% des personnes interrogées déclarent avoir parlé de ce sujet avec leurs proches.

La question de l'actu.

Interrogés sur l'opportunité de placer dans chaque autobus un contrôleur chargé de la sécurité, les Français, dans le contexte de l'incendie du bus de Marseille, apportent un soutien massif (88%) à cette mesure. Seuls 12% expriment un avis contraire.

Cette adhésion se vérifie auprès de l'ensemble des catégories de population interrogées, quels que soient par ailleurs les attributs socio-démographiques, professionnels et politiques des interviewés.

ifop



Le match de l'exécutif.



ifop

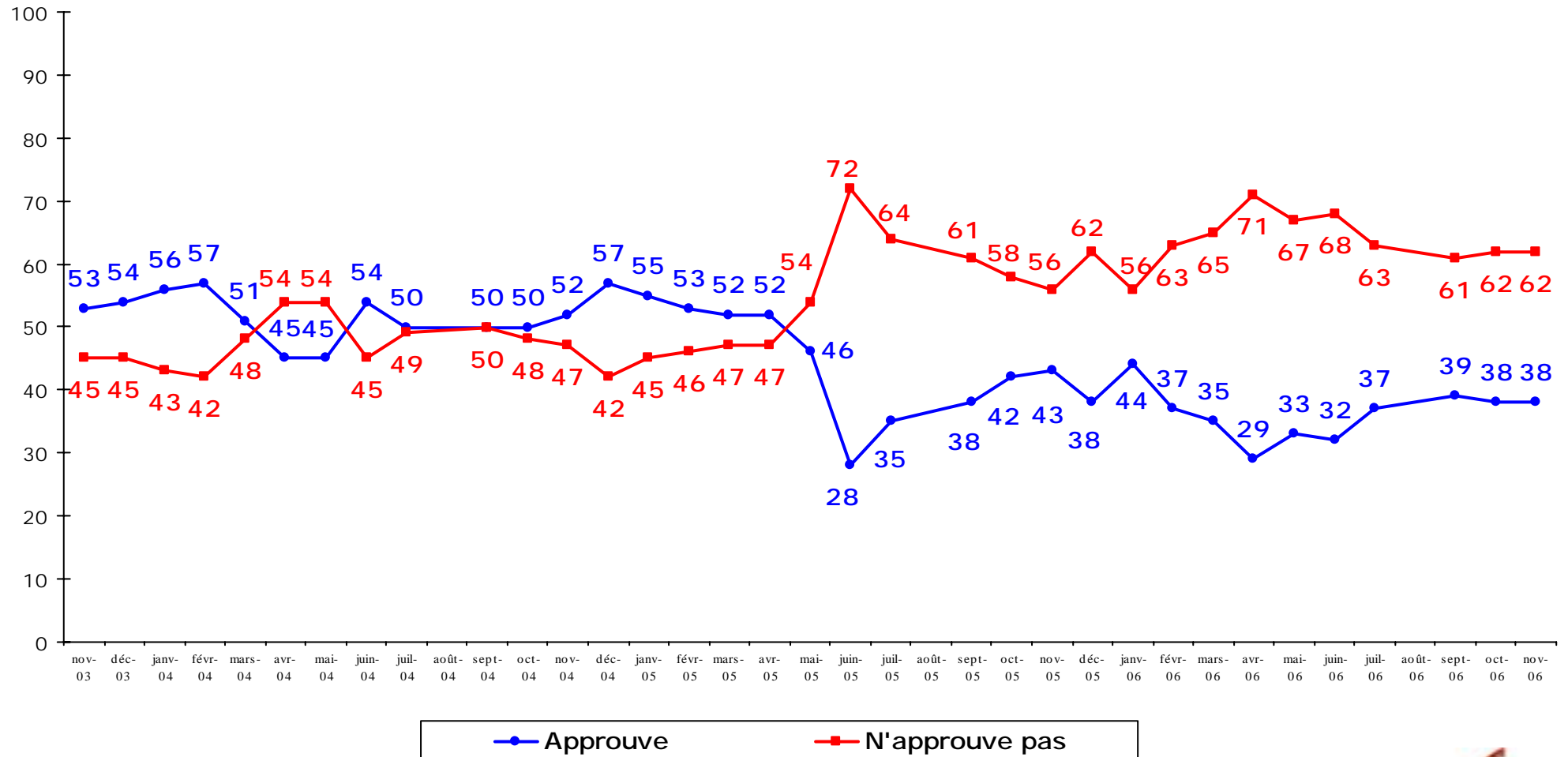
L'approbation de l'action de Jacques Chirac comme président de la République.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Jacques Chirac comme président de la République ?

	Rappel Octobre 2006 (%)	Novembre 2006 (%)	Evolution (%)
TOTAL Approuve	38	38	=
• Approuve tout à fait	7	7	=
• Approuve plutôt	31	31	=
TOTAL N'approuve pas	62	62	=
• N'approuve plutôt pas	36	36	=
• N'approuve pas du tout	26	26	=
– Ne se prononcent pas	-	-	-
TOTAL	100	100	-

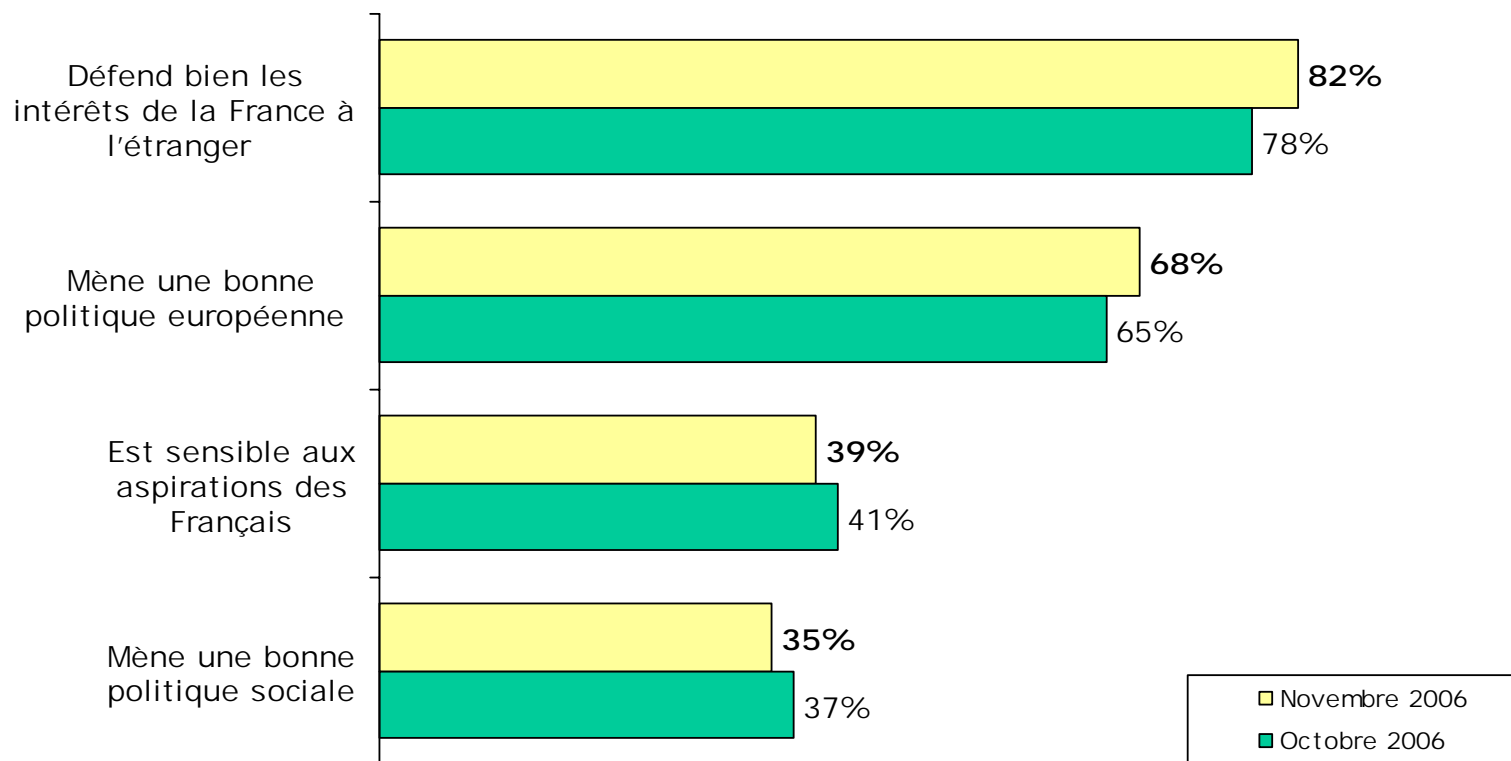
Stabilisé dans la désapprobation majoritaire depuis l'été, Jacques Chirac est dans le rouge dans toutes les catégories sauf chez les sympathisants UMP dont 34% (+ 9) n'approuvent pas son action et aussi parmi les UDF.

L'évolution depuis novembre 2003.



Les traits d'image associés au président de la République.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Jacques Chirac comme président de la République ?



Rarement si haut en matière internationale (en trois mois le chef de l'Etat a gagné 12 points), rarement si bas en matière sociale (- 5), Jacques Chirac fait le grand écart entre le 82% du premier cas et le 35% du second, mais sa cote globale, 38%, s'ajuste sur ce dernier.

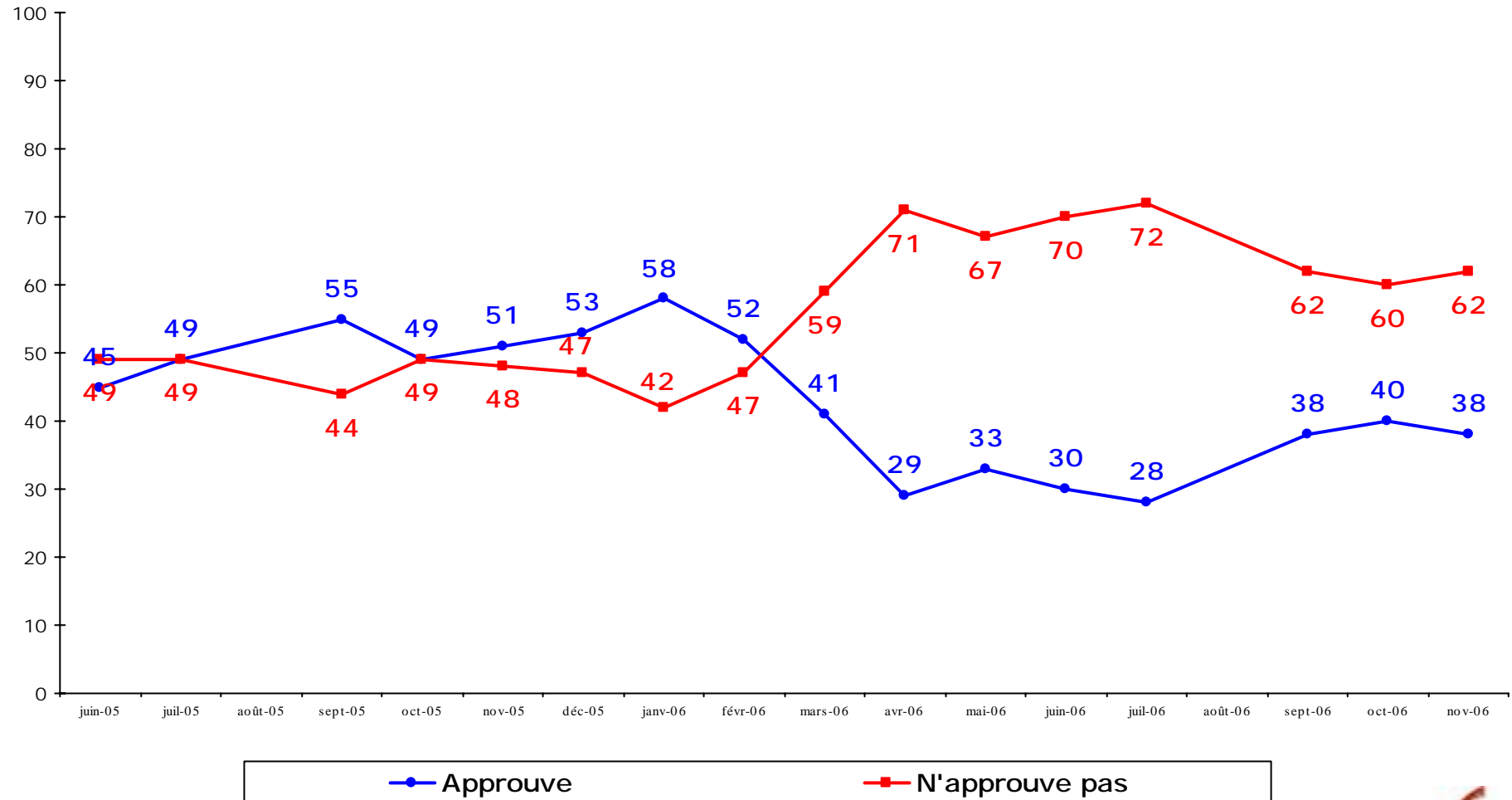
L'approbation de l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?

	Rappel Octobre 2006 (%)	Novembre 2006 (%)	Evolution (%)
TOTAL Approuve	40	38	- 2
• Approuve tout à fait	8	8	=
• Approuve plutôt	32	30	- 2
TOTAL N'approuve pas	60	62	+ 2
• N'approuve plutôt pas.....	28	32	+ 4
• N'approuve pas du tout.....	32	30	- 2
– Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-

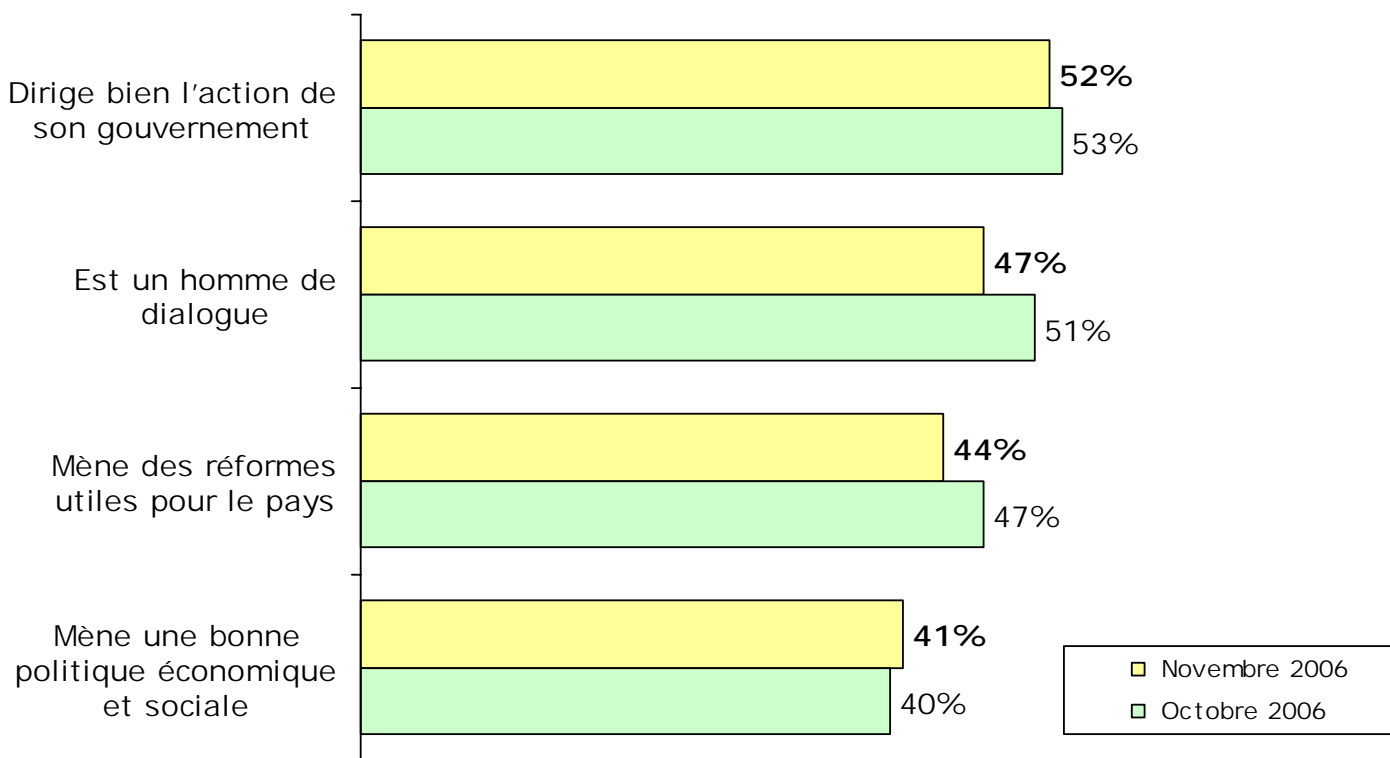
Même niveau, même rejet pour le premier Ministre (- 2 après les + 12 de l'été) : 43% des sympathisants de droite désapprouvent son action.

L'évolution depuis juin 2005.



Les traits d'image associés au Premier ministre.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?



Recul sur l'aptitude au dialogue (- 4 après les + 5 du mois dernier), surtout à l'UMP (- 12). Une plus grande indulgence en matière économique et sociale que pour son Président (41% d'approbation contre 35% seulement pour Chirac).

ifop



L'opposition.



ifop

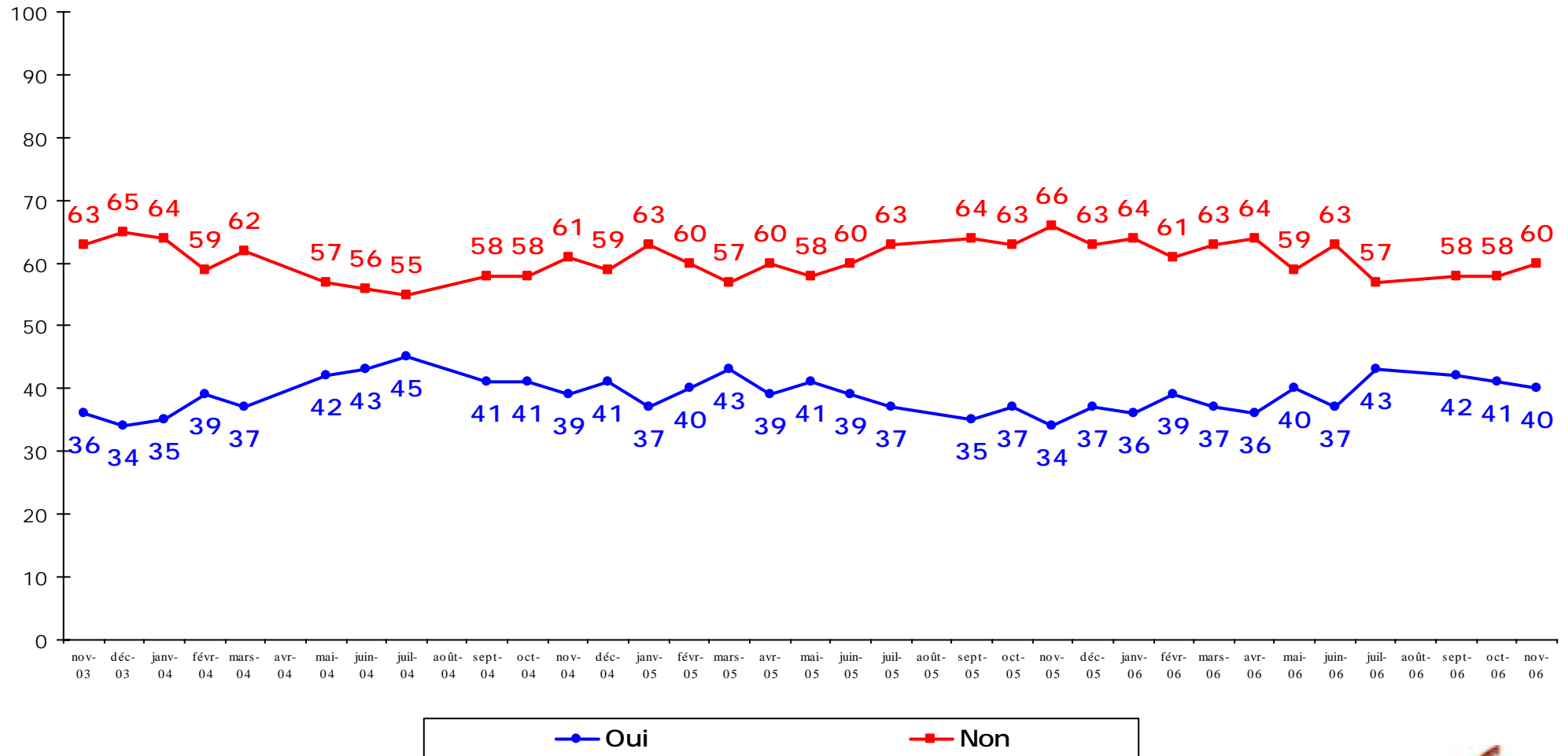
Le jugement à l'égard de l'opposition.

Question : Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	Rappel Octobre 2006 (%)	Novembre 2006 (%)	Evolution
TOTAL Oui	41	40	- 1
• Oui, certainement	10	11	+ 1
• Oui, probablement	31	29	- 2
TOTAL Non	58	60	+ 2
• Non, probablement pas	34	33	- 1
• Non, certainement pas	24	27	+ 3
– Ne se prononcent pas	1	-	- 1
TOTAL	100	100	-

La crédibilité de l'opposition reste toujours aussi faible, mais cette stabilité cache un double mouvement contradictoire : le scepticisme monte surtout à l'extrême gauche et chez les Verts ; en sens inverse, à droite, à l'UDF et au FN, on croit un peu plus qu'avant que l'opposition pourrait mieux faire.

L'évolution depuis novembre 2003.





Les rapports de forces politiques.



Le souhait de victoire.

Question : Pour la prochaine présidentielle, au fond de vous-même, souhaitez-vous plutôt la victoire de la gauche ou plutôt la victoire de la droite ?

	Rappel Octobre 2006 (%)	Novembre 2006 (%)
• La victoire de la gauche	49	50
• La victoire de la droite	45	46
– Ne se prononcent pas	6	4
TOTAL	100	100

La gauche qui avait encore une avance de 11 points en juin n'en a plus que 4 ce mois-ci comme le mois dernier ; c'est le plus haut niveau de la droite depuis mai dernier, sa progression est sensible chez les sympathisants FN.

Le meilleur président de la République parmi les candidats socialistes.

Question : Parmi ces éventuels candidats socialistes à l'élection présidentielle, lequel serait selon vous le meilleur président de la République ?

	Novembre 2006	Sympathisants socialistes
	(%)	(%)
• Ségolène Royal	44	60
• Dominique Strauss-Kahn	39	32
• Laurent Fabius	11	7
– Aucun de ceux-là (<i>réponse non suggérée</i>)	6	1
– Ne se prononcent pas.....	-	-
TOTAL.....	100	100

La campagne électorale socialiste réussit à D. Strauss-Kahn qui n'est plus qu'à 5 points de S. Royal dans l'ensemble de l'opinion, mais l'écart reste massif chez les sympathisants socialistes. 32% (+ 3) contre 60% à S. Royal et 7% seulement L. Fabius. D. Strauss-Kahn l'emporte à l'UDF (54%) à l'UMP (51%) et chez les cadres supérieurs et professions libérales (57%), S. Royal chez les ouvriers (57%) ; L. Fabius fait ses moins mauvais scores à l'extrême gauche (31%) et au PC (25%).

ifop



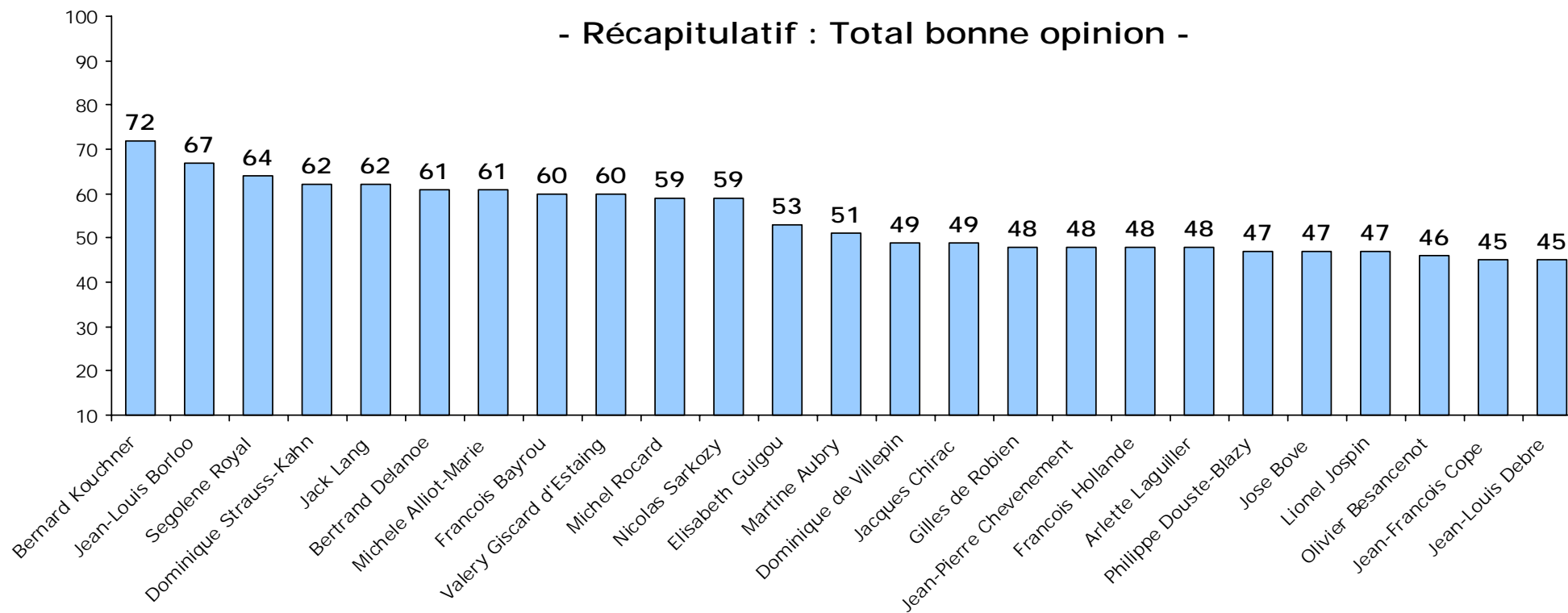
Le match des personnalités.



ifop

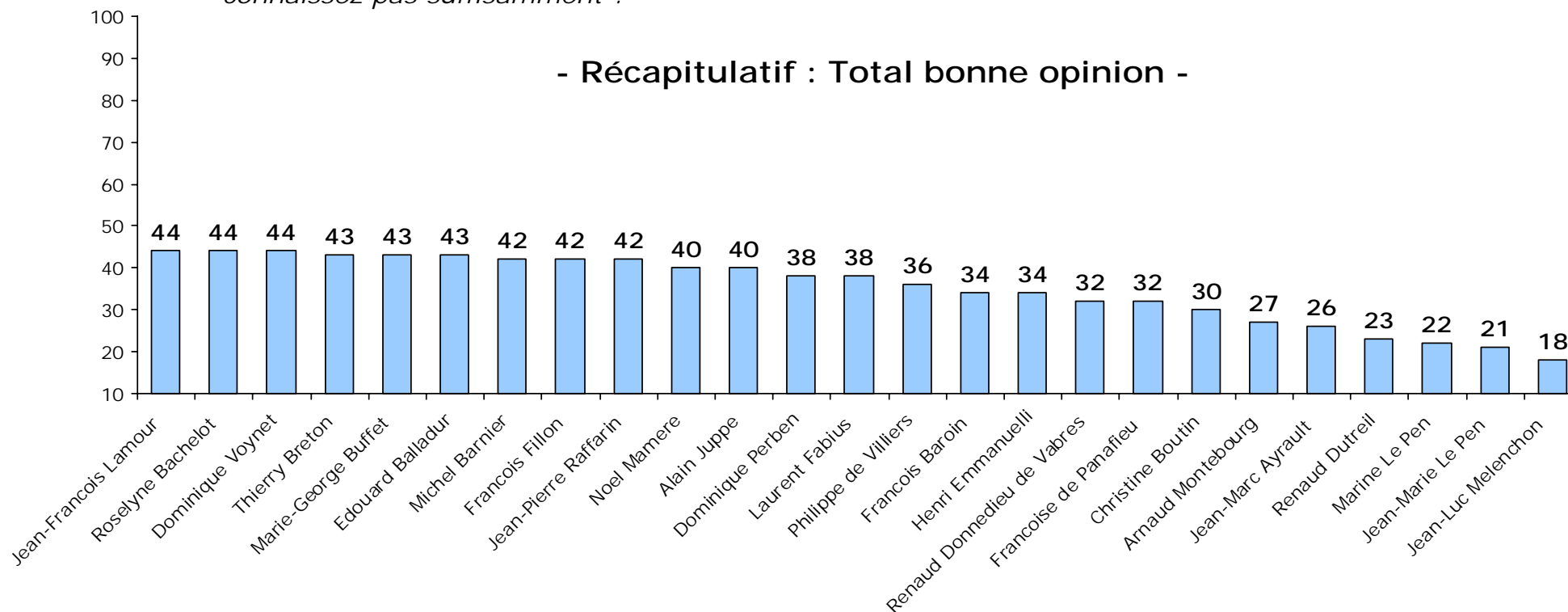
Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Nouveautés : pour la première fois J.L Borloo au deuxième rang et D. Strauss-Kahn au 4^{ème} ; F. Bayrou jamais si haut (60%). Progressions : V. Giscard d'Estaing (+ 6) et M. Rocard (+ 5) dopés par leur présence médiatique, M. Aubry (+ 6 après les - 7 du mois dernier). Reculs : J.L Debré (- 7), il paye le prix de sa vive critique de N. Sarkozy, A. Laguiller (- 6 après les + 3 du mois dernier) et surtout S. Royal (- 5 de bonne opinion, + 5 de mauvaise, mais toujours à la 3^{ème} place) que la primaire socialiste désacralise progressivement.

Le duel n°1 : Ségolène Royal / Dominique Strauss-Kahn.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Octobre 2006 (%)	Novembre 2006 (%)	Dont Sympathisants PS (%)
• Ségolène Royal	58	53	66
• Dominique Strauss-Kahn.....	38	44	34
– Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	4	3	-
TOTAL.....	100	100	100

Joie et tristesse pour D. Strauss-Kahn : joie car son retard n'est plus que de 9 points (contre 20 il y a un mois) dans l'ensemble de l'opinion ; tristesse car l'écart reste massif chez les sympathisants socialistes, 34% (+ 3) contre 66% à S. Royal. D. Strauss-Kahn est premier chez les sympathisants UDF-UMP et les cadres supérieurs professions libérales, S. Royal l'emporte à gauche chez les ouvriers et chez les sympathisants d'extrême droite.

Le duel n°2 : Ségolène Royal / Laurent Fabius .

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Octobre 2006 (%)	Novembre 2006 (%)	Dont Sympa- thisants PS (%)
• Ségolène Royal	73	70	84
• Laurent Fabius	23	25	15
– Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>).....	4	5	1
TOTAL.....	100	100	100

Entre S. Royal et L. Fabius l'écart reste écrasant (45 points) même s'il recule légèrement (- 5). Il s'accroît même chez les sympathisants socialistes : 84% (+ 4) contre 15%. L. Fabius fait à la fois ces meilleurs scores à l'extrême gauche (40%), au PC (37%) et à droite (UMP 29%, extrême droite 34%).

Le duel n°3 : François Bayrou / Nicolas Sarkozy.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Décembre 2003 (%)	Novembre 2006 (%)
• François Bayrou.....	38	47
• Nicolas Sarkozy.....	54	50
– Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>).....	6	3
– Ne les connaît pas (<i>réponse non suggérée</i>).....	1	-
– Ne se prononcent pas.....	1	-
TOTAL.....	100	100

Dans ce duel de préférence qui correspond à l'un des rêves de F. Bayrou, celui-ci fait presque jeu égal avec N. Sarkozy grâce au soutien des deux tiers de la gauche, mais des deux tiers seulement, indice de la « tentation sarkozyste ».

ifop



Le match des Français.

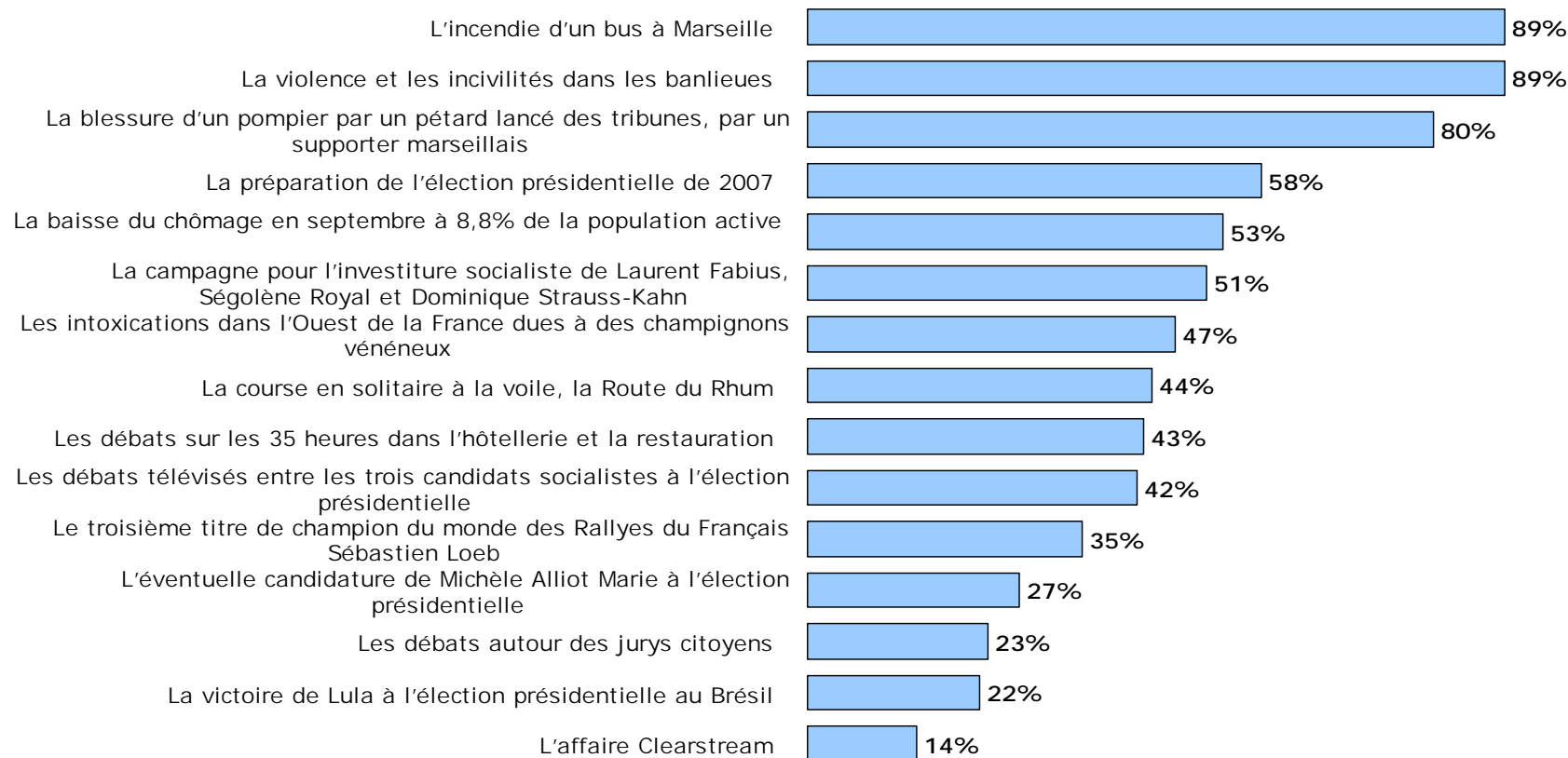


ifop

Les conversations des Français.

Question : Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé cette semaine vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- Récapitulatif : Oui -



Le climat est à l'insécurité (89%), mais l'élection présidentielle continue de progresser dans les conversations des Français (58%, + 3), largement à cause de la primaire socialiste (51%) qui intéresse presque autant à droite (47% à l'UDF, 57% à l'UMP), qu'à gauche (64% au PC, 55% au PS). La candidature de M. Alliot-Marie, virtuelle, et l'affaire Clearstream, obscure, ne retiennent presque pas l'attention.

ifop



Le match de l'actu.



ifop

La question de l'actu.

Question : *Seriez-vous plutôt favorable ou plutôt opposé à la présence dans chaque autobus, en plus du chauffeur, un contrôleur, chargé de la sécurité ?*

	Ensemble (%)
• Plutôt favorable	88
• Plutôt opposé	12
- Ne se prononcent pas.....	-
TOTAL	100

Qu'au moment où l'actualité et les conversations se focalisent sur l'incendie presque mortelle d'un autobus, 88% des Français soient favorables à une mesure de sécurité n'est vraiment pas surprenant ; les réserves, très minoritaires, sont un peu plus fortes chez les plus diplômés, les sympathisants d'extrême gauche et les professions intermédiaires.

ifop



Contacts.



ifop



Frédéric DABI
Directeur du Département
Opinion Publique
frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET
Directeur Adjoint
Département Opinion Publique
jerome.fourquet@ifop.com

Ifop:
01 45 84 14 44

